

LE DERNIER DRAGON-MAGE



TOME III - L'Héritage d'Agdull
Volume 1

Corinne GOUJON

Corinne GOUJON

Le Dernier Dragon-Mage – Tome III

L'Héritage d'Agdull – Volume 1

© Corinne GOUJON, 2025

ISBN numérique : 979-10-405-9447-5

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Chapitre 1

L'hiver s'était installé durablement sur les plaines du nord, étendant son épais manteau neigeux à perte de vue. Un fin serpent noir se mouvait dans la blancheur immaculée, ondulant entre les obstacles que la nature avait semés sur son chemin.

La longue procession d'hommes et de chevaux avançait difficilement dans une couche de neige qui leur arrivait jusqu'aux genoux. Le moindre pas représentait un effort qui épuisait leurs maigres réserves d'énergie. Certains hommes étaient à pied, d'autres à cheval, et tous progressaient d'une démarche pesante. Leur destination se trouvait par-delà ces terres abandonnées et isolées de tout. Cependant, elle était la seule raison qui les faisait encore tenir debout. L'avenir du Royaume était en marche et aucun ne pouvait se permettre de faiblir.

Cette troupe singulière qui il y avait encore quelques jours à peine protégeait le pays d'invasions ennemies, avait dû fuir devant leurs adversaires plus nombreux. Composée d'une centaine d'hommes façonnés par la rude vie dans le nord, ils avançaient malgré leur lassitude. Mettant inconsciemment un pied devant l'autre en puisant leur détermination dans l'espoir d'atteindre rapidement leur but. Mais à l'heure actuelle, malgré leur fierté et leur ténacité, ces braves gaillards faisaient plutôt peine à voir.

Une guerre se préparait et les survivants de Fort Kohta - place forte qui n'était aujourd'hui plus qu'un souvenir - progressaient lentement en direction de Palana afin d'y trouver refuge. Et bien qu'il s'avérât que tous les habitants de la forteresse du nord étaient saufs, il avait cependant fallu sacrifier un bastion réputé imprenable pour que cela soit possible. L'armée qui s'était massée devant leurs portes avait contraint le capitaine Édouard Brian - commandant par nécessité - à faire un choix déterminant : sauver des vies humaines plutôt que l'une des dernières fortifications protégeant le Royaume contre les invasions du nord.

Sous un ciel plombé de nuages menaçants, le jeune officier de vingt-six ans avançait péniblement, transi de froid. Il menait vaillamment ses hommes à travers la tourmente par ce triste matin d'hiver. Ses grands yeux marrons tentaient de suivre les traces à peine visibles que la monture de leur pisteur avait laissées dans la neige. Tout le convoi progressait laborieusement, pourtant personne ne se plaignait. Ils étaient tous trop heureux d'être encore en vie.

Ed repensa aux derniers événements...

Même lui devait reconnaître qu'il était bien content d'avoir survécu. Mais ce

miracle n'avait été essentiellement possible que grâce à une personne particulière. Et bien que le capitaine ait connaissance de la nature de Mage de leur sauveur, il ne parvenait pas encore à bien saisir comment ce dernier avait réussi à tous les soustraire à une mort certaine.

Surpassés en nombre par plusieurs centaines d'assaillants menés par deux puissants sorciers, lui et ses soldats avaient été contraints de céder la place forte et n'avaient eu d'autre choix que de fuir. Pourtant, il avait été difficile pour ses compagnons de persuader le capitaine d'abandonner les lieux. Néanmoins, à force d'arguments très valables, le jeune Matthew avait finalement réussi à le convaincre d'entreprendre un tel repli, et cela malgré les premières réticences de l'officier. Aujourd'hui, Ed devait bien admettre qu'il ne le regrettait pas, car cette décision avait permis de sauver tous les occupants de Fort Kohta, sans exception !

Pourtant, Matt n'en était pas resté là...

Laisser le fort derrière eux sans défense aurait été une erreur tactique. De par la position stratégique de celui-ci, il aurait représenté un énorme danger pour la sécurité du Royaume s'il était tombé entre les mains de leurs ennemis. C'est pourquoi le jeune Mage n'avait rien trouvé de mieux que de détruire l'édifice avant son départ. *Rien que ça !* grimaça Ed, au souvenir de l'illumination que l'explosion avait causée sur des kilomètres à la ronde, éclairant pendant un instant le ciel nocturne comme en pleine journée. Si bien qu'aujourd'hui, il ne restait plus de la forteresse, longtemps considérée comme un bastion inexpugnable du Royaume, que quelques ruines fumantes à peine reconnaissables.

Tout en ruminant ses souvenirs, le capitaine avançait en tête de cortège. Une multitude de questions ne cessaient d'assaillir son esprit, sans toutefois vraiment trouver de réponses satisfaisantes. Et comme si leur situation actuelle n'était pas assez désastreuse, le temps se mit lui aussi de la partie, dans le but, sans doute, de lui faire un pied de nez afin de lui rappeler que tout pouvait encore empirer.

Ce fut alors comme si une main invisible venait de percer la nappe compacte au-dessus de leurs têtes et une fine poudre cristalline se mit à tomber. Les étoiles blanches translucides devinrent bien vite une averse continue de lourds flocons qui venaient s'écraser sans pitié sur le visage sévère du capitaine. Ce dernier jeta un regard de reproches à l'adresse des cieux tout en pestant silencieusement. Décidément, rien ne leur serait épargné !

D'humeur maussade, Ed menait donc sa troupe d'un peu plus de cent-soixante soldats en direction de Palana afin d'y trouver un abri. Dès son arrivée, il lui

faudrait faire un rapport détaillé à son supérieur, le commandant Sylvester Brown, concernant les nouvelles alarmantes du nord. Cette perspective n'enchantait guère le capitaine et plombait un peu plus son moral déjà au plus bas.

Il se faisait tard et le ciel s'assombrissait d'heure en heure. Le convoi avançait en se traînant. Sa progression était ralentie non seulement par le terrain difficile, mais aussi par la fatigue des hommes qui n'en pouvaient plus.

Ils avaient entamé ce périlleux voyage il y a plus de trois jours. Et même si, grâce à Matt, ils n'avaient déploré aucune perte due à l'attaque en elle-même, le froid ne tarderait pas à avoir raison de certains hommes s'ils n'arrivaient pas rapidement à destination.

La nuit précédente, une tempête plus importante que les autres s'était abattue sur leur campement, les obligeant à sortir de leurs abris de toile. Un puissant blizzard avait alors menacé de tout emporter. Le vent du nord pouvait se révéler mortel en cette période de l'année si l'on n'y prenait pas garde. D'autant plus au milieu de ces immenses plaines où rien ne parvenait à arrêter sa progression dévastatrice, charriant avec lui des éclats de glace qui lacéraient la peau telles des centaines de lames affûtées.

Dans une nuit noire sans lune, où la visibilité était limitée à trois pas autour d'eux, les hommes avaient dû se démenner pour vérifier toutes les tentes afin de s'assurer de leurs fixations. Le lendemain matin, certains s'étaient réveillés avec des engelures, des plaies et des bosses. Sept soldats étaient dans un tel état qu'ils n'arrivaient plus à tenir seuls sur leur selle. On avait donc dû adapter les harnais de certaines montures et installer des travois de fortune faits à la va-vite. Par chance, ils avaient pu dénicher quelques arbres épars à proximité de la route, et à l'aide de couvertures de voyage, ils étaient parvenus à en construire suffisamment pour les blessés.

Le capitaine avait les traits tirés et son visage semblait figé par le froid en une expression soucieuse. Il se sentait personnellement responsable des derniers déboires qu'avaient subis ces hommes. Même si, en fin de compte, il n'y pouvait pas grand-chose.

Une nouvelle fois, il secoua ses épaules pour en chasser la neige qui s'était agglutinée sur sa lourde cape huilée en y apportant un poids supplémentaire. Ce satané temps ne faisait que lui plomber encore plus son moral déjà au plus bas et s'ajoutait à la frustration qu'il ressentait devant son impuissance à pouvoir améliorer les choses pour ses hommes.

Le son assourdi de sabots foulant le sol neigeux attira son attention. Un

cavalier vint se placer sur sa droite, retenant sa monture par la bride pour la ranger à côté de celle du capitaine. Le nouvel arrivant braqua son regard de jade dans les prunelles sombres de l'officier.

Une chevelure blonde, hirsute, encadrait un visage sec et peu accommodant, voire parfois intimidant quand on ne cernait pas encore bien le personnage. Cette attitude souvent froide, assez distante, masquait en fait un tempérament plutôt jovial et chaleureux, et sans aucun doute fraternel, quand cette personne vous faisait la grâce de son amitié. Mais pour cela, il fallait le connaître de longue date. Ce qui était le cas du capitaine.

Les deux hommes avaient combattu ensemble dès leurs plus jeunes âges, se confrontant à des ennemis qui agissaient sournoisement, tapis dans l'ombre. Leur terrain de chasse se trouvait alors au sein même de la noblesse plutôt que dans les ruelles sombres de la capitale. Mais aujourd'hui, ces mêmes aristocrates jusqu'alors anonymes sortaient au grand jour et tentaient par tous les moyens de déstabiliser le Royaume de Tani...

Les nombreuses missions que son ami et lui avaient menées pour le *Cercle* au cours des années passées à exercer leur talent dans la capitale de Nimas afin de maintenir un semblant d'équilibre des forces en présence avaient-elles donc toutes été veines ? De même que toutes celles effectuées par les différents membres de l'organisation ? Le Cercle, cette organisation secrète au service du Royaume et dont ils faisaient tous deux partie, existait depuis des siècles. Son but premier étant de protéger Tani et ses habitants de tous les dangers qui pourraient les menacer, quelle que soit leur origine...

Mais tous les combats n'étaient-ils pas semblables au bout du compte ? La mort et la destruction n'étaient-elles pas le lot de toutes batailles, quelles qu'elles soient ?

Ed se secoua. De nombreuses vies dépendaient actuellement de lui et ce n'était pas le moment de s'apitoyer sur des futilités.

— Tu penses à quoi ? demanda Kris en jetant un œil curieux à son ami par-dessous sa capuche.

Ed inspira, l'air abattu :

— Je suis fatigué ! Il me tarde de dormir dans un bon lit et de boire une bonne bière, si tu veux tout savoir.

Kris accueillit sa réplique avec une grimace comique.

— Ouai ! Moi aussi je voudrais bien pouvoir me réchauffer un peu. Ces derniers jours n'ont pas été une partie de plaisir, je dois le reconnaître. Un bon bain chaud parviendrait peut-être à me décongeler les orteils ! Sans parler

d'autres extrémités dans le même état et que je me garderai bien d'énumérer...

Ed lui retourna un sourire goguenard qui en disait long sur ce qu'il pensait de cette remarque. Les deux complices de toujours avaient suffisamment partagé de beuveries et de soirées de débauche ensemble pour parler entre eux sans tabou.

— Je t'assure ! poursuivit Kris avec une expression de dignité savamment offusquée sur le visage, je n'arrive plus à les sentir !

Le sourire franc du capitaine - qui ne pouvait résister longtemps à son humour graveleux et débridé - le rassura. Ils se connaissaient assez pour rire de telles bêtises.

Ed avait de nombreux soucis en tête et son air morose chagrinait Kris. Un peu de détente ne faisait pas de mal. Pourtant, ce dernier reprit rapidement tout son sérieux avant de poursuivre :

— Tu crois que ton commandant fera les bons choix quand il sera ce qu'il se passe dans le nord ?

— Je n'en sais fichtrement rien, soupira Ed. Comme je te l'ai déjà dit, Brown n'est pas un militaire de carrière et il a trop tendance à suivre les ordres plutôt que ses propres intuitions. J'espère cependant qu'il prendra les bonnes décisions aux vues des événements... Mais je ne suis pas vraiment sûr qu'il apprécie que son fort ait été détruit ! gloussa Ed, sarcastique.

— Peut-être bien. Mais tous les hommes s'en sont sortis sains et saufs ! Ça devrait faire pencher la balance du bon côté, tu ne crois pas ?

— Hum... Seulement, tu oublies que des hommes ont été blessés à cause de la tempête... Brown n'est pas du genre logique ou juste. Seuls ses propres intérêts prévalent, ainsi que son image aux yeux de ses supérieurs dont il ne cesse de cirer les bottes pour se faire bien voir... Je crois plutôt qu'il va me passer un sacré savon ! Non seulement pour n'avoir pas pris soin de ses hommes, mais surtout pour avoir abandonné une place forte du Royaume dont il était l'administrateur officiel, après qu'on l'a tout bonnement détruite ! ricana Ed, sans vraiment reconnaître la drôlerie de la situation.

— Je pourrais lui parler ? intervint un nouvel interlocuteur qui était arrivé sur la gauche du capitaine sans que ce dernier s'en aperçoive.

Ed étudia la personne qui se tenait maintenant juste à côté de lui.

L'écharpe qui faisait le tour de son cou et la capuche qui lui recouvrait la tête ne laissaient entrevoir que le haut d'un visage d'apparence plutôt jeune. Le capitaine savait qu'il n'avait pas encore vingt ans. Pourtant, ses traits paraissaient déjà bien durs pour son âge. *Sûrement en raison des expériences douloureuses qu'il avait déjà traversées au cours de ces derniers mois*, se dit

Ed...

L'ombre du tissu laissait échapper de courtes mèches sombres que le vent agitait sur son front. Ed parvenait aussi à entrevoir de grands yeux gris-vert pétillants d'intelligence qui le fixaient avec intensité, tout en l'étudiant en détail.

Le jeune homme faisait partie des amis proches de Kris. Mais en ce qui le concernait, le capitaine ne pouvait pas dire qu'il le connaissait vraiment. Et cela malgré ses derniers exploits qui avaient pourtant permis de tous les sauver.

Ce compagnon étonnant - et pour le moins énigmatique - était arrivé au fort avec Kris, seulement quelques jours plus tôt. Juste avant les récents événements qui avaient plus que chamboulé la vie du capitaine ainsi que celle de ses hommes.

Kris et son compagnon étaient venus dans le nord afin de mener une simple enquête de routine concernant des mouvements de troupes pour le moins suspects dans la région. Plus précisément, du côté des ruines du Temple de Kauhea, à l'ouest du fort, en bordure des Steppes du Nord. C'était d'ailleurs à partir de là que tout avait dérapé et que l'univers du capitaine avait été définitivement mis sens dessus dessous.

Quoiqu'il en soit, ce compagnon de route avait une étrange particularité qu'on ne pouvait déceler sans le connaître véritablement. Sinon, peut-être, en observant plus attentivement la paume de sa main gauche. Car c'était là que se trouvait le détail qui en faisait un être à part. Une Pierre était incrustée dans sa chair ! Cette gemme insolite indiquait sans aucun doute possible son appartenance à une caste des plus secrètes, mais aussi des plus puissantes. Elle était le signe indubitable que le jeune homme était un Mage !

C'était grâce à lui et à ses pouvoirs hors du commun que tous les occupants du fort avaient pu se sortir indemnes du piège tendu par leurs ennemis. Et pour cette raison, le capitaine lui en serait éternellement reconnaissant...

— Matt, même si tu lui parles, je ne vois pas ce que cela pourrait changer ! répondit Kris sans aucune animosité, tout en ramenant Ed à l'instant présent.

— Disons que je pourrais jouer la carte de la *Chambres des Mages* en mettant en avant notre mission dans le nord pour leur compte. Peut-être que cela tempérera ses réactions, renchérit-il, sans se démonter.

Ed avait remarqué que leur jeune compagnon semblait avoir pris de l'assurance depuis ses derniers jours. Surtout après ce qu'il avait réalisé au fort.

— Nous verrons, trancha le capitaine pour couper court à toutes discussions sur le sujet. Pour l'instant, nous devons nous concentrer sur notre but principal : les hommes et les bêtes sont à bout de force et le froid n'arrange rien. Il nous

faut donc atteindre Palana au plus vite.

Alors qu'il prononçait ses derniers mots, la ville émergea comme par magie sur l'horizon.

La cité s'étalait dans la plaine, devant eux, juste en contrebas de leur position. Elle était enveloppée d'un épais brouillard aux nuées informes et dansantes qui léchaient çà et là les habitations, avant de poursuivre leur course dans la vallée.

Les façades en pierres grises de plusieurs étages semblaient comme jaillir de terre, donnant l'impression qu'elles avaient poussé, tout à coup, telles des champignons dans une prairie de blancheur, pour re disparaître ensuite, avalées par des filets de brumes que les cheminées crachaient en continu, mais que les nuages bas rabattaient perfidement vers la terre, formant ainsi une brume opaque qui entourait la ville de son épais manteau maussade.

Les compagnons balayèrent lentement le paysage de leur regard fatigué. Ils furent quelque peu dépités par ce spectacle peu engageant, d'autant plus en constatant qu'il restait encore un long chemin avant que le convoi ne puisse finalement atteindre les portes de la ville.

Ils se tenaient juste au sommet d'une colline qui surplombait Palana par le nord-ouest. Les rayons d'un timide soleil parvinrent à percer les nuages, éclairant un instant toute la plaine.

Le capitaine et ses compagnons profitèrent de cet instant de halte pour observer plus en détail de la vaste cité à leurs pieds qui apparut alors sous un meilleur jour. Ed, qui connaissait mieux les lieux, leur en fit une description succincte, le temps que le début du convoi les rattrape.

— La ville est parcourue par un long cours d'eau sinueux - la Lyre - qui la partage en deux d'est en ouest. Trois ponts de pierres l'enjambent, permettant ainsi de la franchir. Sur la rive méridionale, on trouve la caserne qui occupait pratiquement tout le quart sud-ouest de la ville.

De là où ils étaient postés, ils ne pouvaient qu'apercevoir une multitude de petits points sombres à peine visibles qui s'animaient telle une nuée de fourmis dans une fourmilière.

— Plus à l'est, poursuit Ed, on peut distinguer le port avec ses entrepôts de marchandises. Et plus en aval, on trouve les moulins et les tanneries qui nécessitent une grande quantité d'eau pour fonctionner. Ils s'alignent ainsi le long des berges. Au nord, les habitations et les commerces composant la ville s'éparpillent dans un total désordre, sans aucune harmonie ni logique. Dans cette région, la priorité consiste visiblement avant tout à se protéger du froid qui règne